



L'imposteur



Woman
in Progress

L'imposteur

Par Woman in Progress

L'atmosphère était tendue sur la passerelle. Les mains des officiers étaient crispées derrière leur dos ou sur leurs consoles alors que le capitaine déambulait entre eux.

Il était calme, à côté d'eux. Ses yeux bleus avaient une lueur malveillante, rehaussée par les lumières rouges de l'alerte résonnant à travers tout le vaisseau, lancée depuis le début de cette situation d'horreur.

Spock tenta un regard vers le turbolift, qui avait commencé à bouger une point deux minutes plus tôt. A cet instant, aucun des officiers n'avait remarqué le bruit, mais il estimait le temps avant que ça arrive à moins d'une minute. A ce moment-là, le capitaine saurait qu'une personne arrivait, and Spock devait avouer qu'il appréhendait sa réaction.

Sentant un regard insistant dans son dos, il reporta son attention sur sa console, qui ne montrait rien d'autre que du néant. Tous ses écrans étaient aussi vides que l'espace qui entourait le vaisseau. Ils étaient perdus dans la vaste étendue de vide, avec rien d'autre qu'un capitaine enragé, un équipage de passerelle terrifié et des centaines d'officiers innocents aux ponts inférieurs.

Une étrange voix robotique résonna derrière lui et le fit sursauter intérieurement. Cependant, il n'en montra rien et concentra son attention sur sa console, essayant pour la énième fois de recalibrer ses capteurs et éviter le regard de son capitaine.

"Y a-t-il un problème, Monsieur Spock ?

— Aucun, Capitaine. Je réfléchissais à la possibilité de l'arrivée d'un officier sur la passerelle.

— Amusant que vous parliez de cela, Monsieur Spock..."

Les lueurs rouges passèrent de nouveau dans ses yeux et Spock remarqua un reflet métallique dedans. Un reflet métallique qui n'était pas là d'habitude. Encore une étrangeté que Spock ne put s'empêcher de noter.

Juste au moment où un dangereux rictus fissurait son visage, sa main s'effondra sur un petit bouton sur son fauteuil, son regard ancré dans celui de son premier officier.

"Vous pensiez vraiment que je ne remarquerais pas ce minuscule vrombissement feutré ? Je dirai seulement que ce petit monstre d'officier qui essayait de rejoindre ce sanctuaire est un autre stupide humain, comme vous et votre piteux équipage êtes."

Il y eut un son de blocage, les moteurs s'arrêtèrent. Il toucha un autre bouton, tapa un code sur le clavier numérique et un cri étouffé résonna alors que le turbolift chutait de plusieurs ponts, si ce n'étaient tous.

Spock entendit Uhura et Chekov réprimer de petits cris derrière leurs mains

mais garda son regard imperturbable sur l'horrible capitaine face à lui.

"Vous venez de tuer un des membres de votre équipage.

— En effet.

— Vous ne feriez jamais cela dans votre état normal. Vous n'êtes pas notre capitaine."

Un sourire malfaisant brisa son visage, vite suivi d'un rire tonitruant qui ne sonnait rien d'autre que fou.

"Si observateur, Monsieur Spock ! Je n'ai jamais vu quelqu'un aussi intelligent. Vous ne pensez pas que vos jolis petits amis le savent depuis longtemps ? Je dois bien le dire, leurs cerveaux sont plutôt vides à côté du vôtre, mais ils ne sont pas si aveugles que cela."

Spock sentit son sourcil se relever derrière sa frange. Il n'était pas préparé à rencontrer un télépathe dans le corps de Kirk.

Et soudainement, la réalisation le frappa et une vague impression d'horreur percuta son parfait contrôle vulcain. Kirk n'était pas télépathe, son esprit n'était pas fait pour cela. Avoir un tel esprit mêlé au sien endommagerait son cerveau, irrévocablement.

Il se tendit plus encore si possible, les mains crispées dans son dos, contenant ses émotions et contrôlant ses réactions.

"Laissez notre capitaine tranquille. Vous le blessez.

— Oh que oui ! s'exclama la voix robotique venant du capitaine. Sa voix est si brisée à force de crier son agonie avec tant de ferveur... Si bon à entendre !"

Sur ce, il frappa de nouveau le bouton sur son siège et disparut par les portes de la passerelle dans un second rire fou et sans aucun regard vers eux.

Tous les officiers fixèrent leurs regards sur Spock et il sentit une fois de plus son contrôle lui échapper. La lueur d'espoir dans leurs yeux étaient si intenses et cet étranger dans le corps de Kirk se baladant dans le vaisseau et ce membre d'équipage mort dans le turbolift... Il y avait trop à s'occuper dans l'immédiat et n'arrivait pas à trouver un plan pour sauver tout le monde.

Ses yeux croisèrent ceux d'Uhura à sa droite et elle hocha simplement la tête en signe de compréhension. Sa décision était prise.

Il donna le commandement à Sulu tout en quittant la passerelle, tirant un phaseur du support en passant à côté. Il le serra dans sa main droite et suivit le chemin laissé par l'imposteur avec des officiers assommés. Au moins, ils n'étaient pas morts, d'après le léger soulèvement de leurs poitrines.

"Jim ! Qu'est-ce que tu fais là, gamin ?" entendit-il depuis le bout du couloir.

Spock se mit à courir dans la direction de la voix, celle du Docteur McCoy s'il la reconnaissait bien, et aucun doute que c'était le cas.

Alors qu'il prenait le tournant du couloir, une horrible vue le gratifia. McCoy, épinglé au mur par le faux Kirk, essayait de se débattre contre son meilleur ami, qui avait un regard fou, exactement le même qu'il avait eu alors qu'il frappait le bouton du turbolift et tuait l'un de ses officiers.

"Relâchez le docteur, étranger, il ordonna, son phaseur pointé sur son ancien

capitaine. Relâchez-le ou je vous tue."

Un rire fou résonna dans les couloirs vides et l'imposteur se tourna vers lui. Sa prise sur McCoy ne se desserra pas.

"Si vous me tuez, Monsieur Spock, vous savez que vous le tuerez aussi."

Son sourire s'agrandit et Spock grimâça intérieurement à cette vue.

"N'est-ce pas ? Son corps ne supportera pas la pression, et vous n'aurez pas votre gentil petit docteur puisque je l'aurai tué d'ici là.

— Vous serez mort, c'est tout ce qui importe.

— Pourtant, vous ne m'avez pas encore tué. Mais si vous voulez savoir, il n'est plus tellement vivant."

Sa voix était grave, forte d'un accent venu d'une autre contrée, métallique, et sa résonance dans la coursive ne la rendait que plus impressionnante. Spock n'en montra rien et sa prise sur son phaseur ne trembla pas une seconde.

"Ses cris sont presque morts, comme lui. Et quand son esprit et son âme se seront effondrés, je resterai dans son corps. C'est plutôt confortable je dois dire."

Sa prise sur McCoy se relâcha pour moins d'une seconde et le docteur prit sur lui pour frapper son meilleur ami d'un poing violent dans le plexus solaire avant d'enchaîner dans l'aine avec son genou, faisant efficacement plier l'imposteur en deux avec un grognement de douleur.

Spock profita de cet instant pour modifier le paramètre de son phaseur sur assommer et tira dans le dos de Kirk. Il s'écroula sur lui-même avec un nouveau grognement alors que Spock et McCoy échangeaient un regard.

"C'était quoi ce bordel ? grommela le docteur en s'agenouillant aux côtés de son ami pour vérifier son pouls. C'est Jim dans ce corps ? Il est mort ?

— Je ne sais pas, Docteur, répondit le premier officier en s'accroupissant près de lui. L'imposteur s'est installé dans son corps sur la passerelle. Je n'ai pas pu vérifier l'état de l'esprit du capitaine."

Tous deux se levèrent et commencèrent à porter Kirk hors des coursives vers ses quartiers, l'esprit occupé par la situation et leurs possibilités pour sauver leur ami.

Alors qu'ils tournaient au coin du pont des officiers, les yeux de l'imposteur s'ouvrirent brutalement, surprenant les deux autres. Il remua des jambes, rua, se débattit, et McCoy n'eut d'autre choix que de le laisser tomber, n'ayant pas assez de force pour le conserver immobile.

Spock l'attrapa par les hanches pour l'empêcher de bouger et l'étranger en profita pour le frapper dans l'aine, de la même façon que McCoy l'avait fait plus tôt. Il se libéra de la prise du premier officier et se retourna rapidement vers le docteur.

Le Vulcain respira un grand coup, força son esprit à mettre la douleur de côté et se redressa pour pincer le capitaine à la base de la nuque comme il l'avait déjà fait trop souvent.

L'étranger ne devait pas être suffisamment humanoïde pour tomber sous le joug de la prise vulcaine, puisqu'il ne fit que grogner et repousser Spock d'un puissant coup de coude dans les côtes.

Ce dernier mouvement signa la fin de la situation.

Désormais libre de ses mouvements, l'imposteur avança jusqu'à McCoy, qui essayait de reculer vers la sécurité relative des quartiers du capitaine, qu'il savait équipés d'un phaseur. Il ne fallut pas longtemps à Kirk pour le rattraper et ses mains se posèrent autour de la tête du docteur.

Un bref instant, le visage horrible et tendu se relaxa, une main brossa les cheveux de McCoy vers l'arrière, et la voix du capitaine résonna, sa vraie voix, celle qu'ils étaient habitués à entendre, bien qu'un peu faible et enrouée. Pas celle de l'étranger avec ses terribles accents métalliques.

"Tout va bien, Bones. Je suis désolé que ça finisse comme ça. Mais je ne peux plus résister."

Spock ne put faire autre chose qu'observer, le regard horrifié, alors que la nuque de McCoy se brisait d'un mouvement rapide du poignet. En quelques secondes, les murs étaient recouverts de sang et de chair et de matière cérébrale alors que son crâne explosait.

Et plus encore de sang et de chair et de matière cérébrale rejoignit le reste sur le mur alors que Spock tirait sur le capitaine, d'un tir direct en pleine tête.

L'Enterprise venait de perdre à la fois son capitaine et son officier médical en chef, leurs entrailles couvrant les murs du pont des officiers.

Spock ne pourrait jamais s'ôter ces images de l'esprit.

F I N